

Mobilité

Les Genevois acceptent de biffer 4000 places de parc

La réforme du parking de rue passe la rampe sans mal. Réactions contrastées.

Marc Moulin

Genève va donner un coup d'accélérateur à la mutation de sa mobilité. En votation cantonale, le peuple a accepté à 58,55% dimanche une réforme qui assouplit les règles de compensation du stationnement. Soutenu par les partis gouvernementaux, la gauche dure et les Vert'libéraux, l'objet était combattu par l'UDC et le MCG. Mais c'est le Touring Club Suisse (*lire ci-dessous*) et une organisation patronale qui ont fomenté le référendum.

Selon le conseiller d'État Serge Dal Busco, dont c'était la première grande réforme en tant que ministre des Infrastructures, le vote permet de concrétiser plus vite les grands principes de la Loi pour une mobilité cohérente et équilibrée (LMCE), à savoir une priorisation des modes doux et des transports publics en zone urbaine et la fluidification du trafic sur certains grands axes. «On peut estimer qu'ils seront mis en place à l'horizon de cinq ans, alors qu'il en aurait fallu de 20 à 25 avec les anciennes dispositions», commente le démocrate-chrétien.

Prochain test politique pour lui: il présentera bientôt à ses collègues un projet d'investissement destiné à supprimer les points noirs de la moyenne ceinture, qui doit prendre en charge le trafic autour du cœur de l'agglomération.

Ministre chahuté

La majorité confortable sortie des urnes n'était pas gagnée d'avance. Le conseiller d'État a été fortement chahuté. La mise en place ce printemps, en réaction à la crise sanitaire, de pistes cyclables provisoires appelées à se pérenniser a froissé une partie des milieux économiques dont Serge Dal Busco se veut justement le héraut. Il a promis dimanche une attention aux difficultés des commerçants, tout en affirmant sa foi en ce que les réformes en cours leur seront bénéfiques.

On pouvait s'attendre à des résistances provenant d'une part des communes périphériques - dont les citoyens sont souvent des utilisateurs d'un centre-ville où ils ont besoin de se parquer - ainsi que de la part des personnes motorisées qui constituent encore une grosse moitié des ménages au



Des places disparaîtront au profit des modes doux et des transports publics. KEYSTONE/M. TREZZINI

centre-ville, notamment dans des quartiers où le parking de rue est réputé rare, comme aux Eaux-Vives.

Qu'en est-il? Genève et Carouge - où s'applique la compensation du stationnement - ont accepté l'assouplissement avec des scores supérieurs à la moyenne cantonale, (respectivement 61% et 63,8%). Et les Eaux-Vives? On note une acceptation dans la moyenne communale dans le haut du quartier, un peu plus basse (57,2%) près des quais.

Quant à la périphérie, elle a en général émis un oui plus timide et, dans le cas de deux communes un refus du bout des lèvres (à Gy et Vandœuvres). Des communes périphériques comme Bardonnex et Troinex, très exposées au trafic, ont toutefois émis des soutiens à plus de 60%, semblables à ceux des quartiers urbains.

Pour la plupart des partis, la nouvelle du jour est bonne. «Pour moi, il faudrait supprimer la com-

pensation automatique du stationnement, mais c'est un pas dans la bonne direction», se réjouit Pierre Vanek, député d'Ensemble à Gauche. Son collègue PS Thomas Wenger perçoit une confirmation «de l'orientation donnée en 2016 par les Genevois qui ont voté à 68% la LMCE et donnent à nouveau un signe très clair en faveur de la mobilité douce et des transports publics». On a tout de même eu chaud, dans ce camp. «Les pistes cyclables Covid auraient pu mettre cet objet en péril mais on voit aujourd'hui que les Genevois acceptent de supprimer jusqu'à 4000 places de parking», se réjouit Delphine Klopfenstein Brogini, présidente des Verts.

«Tournant générationnel»

«Le tout-bagnole, c'est fini et c'est un tournant générationnel, analyse son homologue au PDC, Delphine Bachmann. Ce résultat n'aurait pas été possible sans l'ap-

pui de la droite et de l'économie qui, même si elle a en partie manifesté sa mauvaise humeur sur la forme, a compris que le but est de réserver la route à ceux qui en ont vraiment besoin, notamment les entreprises.» Au PLR, le président Bertrand Reich salue un projet facilitant la mise en place de la LMCE, mais rappelle que cette loi évoque aussi une Traversée du lac qu'il conviendrait de réaliser.

Les opposants, eux, grimacent. Le député MCG Daniel Sormanni regrette que «les gens n'aient pas compris que l'objet portait aussi sur une redistribution des voies de circulation», renforçant donc la tendance des pistes cyclables Covid. L'UDC Christo Ivanov appelle l'Exécutif à «renouer un dialogue aujourd'hui rompu avec l'économie». Et son parti d'annoncer, en réaction à un résultat électoral qualifié de «véritable scandale», le lancement d'une initiative visant à réduire de moitié l'impôt auto.

«Les commerçants sont inquiets»

● À l'origine du référendum, le TCS n'est pas si surpris par l'issue d'une campagne qu'il savait difficile. Mais il note que le front du refus dépasse le socle électoral des deux seuls partis qui étaient à ses côtés dans la bataille. «Ce score nous fait penser qu'une grande partie de la population a manifesté une inquiétude dont il faudra tenir compte dans l'application de la loi, alors que Genève s'apprête à affronter la plus grave crise depuis la Deuxième Guerre mondiale, réagit François Membrez, président

du TCS Genève. Les revenus vont baisser et l'inquiétude des commerçants et restaurateurs du centre-ville est vive. Cette forte minorité qui s'est exprimée doit être comprise comme un appel à ce que les autorités utilisent avec parcimonie la possibilité de supprimer des places de parc au centre-ville, de façon à éviter le tourisme d'achat en direction de la France voisine. Le soutien à l'économie locale passe par le maintien des parkings existants.»

Lobby droitier, le Groupement transports et économie

n'avait pas pris position, faute d'unanimité en son sein. Il réagit en estimant que le résultat «ne saurait constituer une validation de la politique à la hussarde» de Serge Dal Busco - allusion aux pistes cyclables provisoires. À l'inverse, la coalition d'associations et partis qui appuyaient la réforme salue «une avancée majeure pour une mobilité d'avenir dans notre canton» et voit dans son regroupement la promesse d'une «vision apaisée de la mobilité durable, loin de la guerre des transports souvent brandie en étendard». **M.M.**

Large «Ja» à plus d'axes cyclistes et au futur stade

Zurich

L'extension du réseau de pistes cyclables en ville a été plébiscitée. Tout comme le projet de nouvel écran pour les FC Zurich et Grasshopper, couplé à la création de logements.

Zurich va transformer des rues de quartier en axes cyclistes interdits aux voitures. Ses citoyens ont plébiscité dimanche une initiative en ce sens. Ils ont aussi adopté l'aménagement du futur stade de football et des logements qui l'accompagneront au Hardturm.

Les électeurs ont dit «oui» à 59,1% à la planification proposée par les autorités sur le site en friche. Elle concerne l'aménagement du nouveau stade de football destiné au FC Zurich et à Grasshopper ainsi que de 174 logements en coopérative et de deux tours habitables de 137 mètres.

Les citoyens avaient déjà approuvé en novembre 2018 le principe de la construction d'un nouveau stade de football sur ce site. Ils avaient alors voté sur la cession à un prix préférentiel de 55'000 m² à des investisseurs privés, dont Credit Suisse, pour y bâtir une arène de 18'500 places, des logements abordables et deux tours habitables de plus haut stan-

ding. Mais un an plus tard, les opposants au projet ont saisi le référendum contre le plan d'aménagement du projet.

Le marché conclu avec Credit Suisse prévoit en outre la mise à disposition de bâtiments en ville pour y réaliser 125 appartements bon marché supplémentaires.

«Le réseau de 50 km reliera les quartiers au centre-ville»

Les Zurichois ont approuvé encore plus clairement l'aménagement d'un réseau de rues cyclables interdites au trafic motorisé, riverains et fournisseurs exceptés. Ils ont plébiscité à 70,5% l'initiative de gauche «Itinéraires cyclistes sûrs pour Zurich», soutenue aussi par les Vert'libéraux. La participation au scrutin a atteint 62,6%.

La Ville doit désormais créer, dans les dix prochaines années, des axes rapides réservés aux cyclistes. Leur réseau de 50 km reliera les quartiers au centre-ville. Il empruntera des rues secondaires préexistantes. Les vélos y auront la priorité dans les croisements. Le réseau comprendra aussi des axes plus périphériques. **ATS**



Le Hardturm abritera le nouveau stade de foot, deux tours d'habitation et des logements en coopérative. KEYSTONE

Un projet de parc éolien passe à la trappe

Jura bernois

Les sept éoliennes prévues à Sonvilier (BE) ne seront pas érigées. Les citoyens ont dit non, dimanche, à 5 voix près.

L'avenir de l'énergie éolienne dans le Jura bernois a subi dimanche un coup d'arrêt. À cheval sur les cantons de Berne et de Neuchâtel, le parc baptisé des Quatre Bornes prévoyait sept éoliennes à Sonvilier (BE). Les citoyens l'ont refusé par 5 voix de différence.

Le plan de quartier qui avait valeur de permis de construire a été refusé par 286 voix contre 281. La participation s'est élevée à 68%. Les autorités s'étaient engagées en faveur de ce parc éolien.

Ce projet bicantonal prévoyait l'implantation de sept turbines sur le territoire de Sonvilier et trois sur celui de Val-de-Ruz (NE). Baptisé Quatre Bornes pour illustrer son aspect transfrontalier, ce parc éolien avait été imaginé et porté par des agriculteurs qui avaient confié son développement au groupe E Greenwatt SA.

Les trois mâts prévus dans le canton de Neuchâtel ne dépendent plus des urnes, mais des procédures d'opposition en cours. Les citoyens neuchâtelois

avaient accepté en 2014 le principe de sites éoliens sur leur territoire sous forme de plan d'affectation cantonal.

Pour les promoteurs, il faudra maintenant réfléchir si les trois éoliennes neuchâteloises peuvent se construire malgré l'amputation de sept turbines sur dix au projet initial.

«Grounding de l'éolien»

Pour les opposants, le verdict de Sonvilier exprime le refus populaire de tout nouveau parc éolien dans le Jura bernois. «C'est un jour historique pour toute la région», estiment les opposants dans un communiqué intitulé «Grounding de l'éolien dans le Jura bernois». À leurs yeux, ce projet n'avait pas sa place dans le parc régional Chasseral, les éoliennes auraient dénaturé une région qui mise sur le tourisme doux et la biodiversité.

Pour les partisans du projet, la population de Sonvilier aurait eu tout à gagner avec des retombées économiques, financières, fiscales et en matière d'emploi. Et de rappeler que la production du parc dans sa totalité aurait couvert 80% de l'électricité consommée par les deux communes de Val-de-Ruz et de Sonvilier, ménages et entreprises confondus. **ATS**

Scrutin cantonal

Genève revient à une présidence annuelle

Le gouvernement genevois n'aura plus un seul et unique président pour toute la durée de la législature. Les Genevois ont accepté à 87,88% de revenir à une présidence tournante au sein du Conseil d'État. Un score massif qui abolit le système mis en place par la Constituante en 2013. Le Département présidentiel sera donc supprimé. Cette modification de la Constitution genevoise a été lancée par l'Exécutif cantonal lui-même. **CH.D.**

Le chiffre

23

À Genève, un salaire minimum de 23 francs de l'heure sera introduit dans toutes les branches. Par 58,15% de oui, les votants ont accepté une initiative des syndicats qui s'inspire du système déjà en place à Neuchâtel et dans le Jura. Le montant correspond à 4086 francs mensuels pour 41 heures de travail hebdomadaire. Le Conseil d'État n'y était pas favorable. **ATS**

Élections

Bienne conserve sa majorité rose-verte et se féminise

L'Exécutif de Bienne garde sa couleur politique à l'issue du scrutin de dimanche, avec deux socialistes, une écologiste, une PLR et un UDC. Il y a désormais une majorité de femmes au Conseil municipal. Les franco-phones gardent deux élus sur cinq. Le socialiste Erich Fehr, confirmé à la Mairie, a obtenu 6670 voix. Suivent Glenda Gonzalez Bassi (PS), Lena Frank (Verts), Beat Feurer (UDC) et Silvia Steidle (PLR). **ATS**

Automne blanc



Des conditions météo exceptionnelles pour un mois de septembre ont coïncidé ce week-end avec le début des vacances d'automne dans plusieurs cantons. Ce qui a généré des bouchons au Gothard et plusieurs accidents, notamment aux Grisons. En Valais (photo), 25 cm de neige sont tombés à Crans-Montana, un record. **ATS**